



Rückkehr des Wisents Le retour du bison

Vor rund 1000 Jahren wurde der Wisent in der Schweiz ausgerottet. Das Projekt «Wisent Thal» hat sich zum Ziel gesetzt, dem Schweizer Jura – wo die Wisente einst verbreitet waren – das grösste noch lebende Wildtier Europas zurückzugeben. Doch nicht alle waren von dieser Idee begeistert. Verträge ein so dicht besiedeltes Land wie die Schweiz ein so grosses Wildtier? Diese Frage führte die Projektgegner bis vor Bundesgericht, welches dem «Wisent»-Projekt jedoch grünes Licht gab. Im September 2022 war es endlich so weit: Die ersten fünf Wisente – ein dreijähriger Stier, drei Kühe und ein Kalb – trafen in Welschenrohr ein und kamen in ein drei Hektar grosses Eingewöhnungsgehege. Nach mehreren Wochen durften die Wildtiere für zwei Jahre in ein 50 Hektar grosses Gehege umziehen, das im vergangenen September auf 100 Hektaren erweitert wurde. Den Wisenten scheint es gut zu gehen, mittlerweile haben fünf Wisent-Kälber im Naturpark Thal das Licht der Welt erblickt. Das «Wisent»-Projekt wird wissenschaftlich eng begleitet. So wird beispielsweise untersucht, wie stark die Wisente junge Bäume verbeissen und ob sie andere Wildtiere wie Rehe oder Dachse verdrängen.

Auch die BFH-HAFL forscht mit: In Zusammenarbeit mit dem Fachbereich Waldwissenschaften wird der Einfluss der sanften Riesen auf seltene Waldgesellschaften untersucht. Diese sind für die Biodiversität von besonderer Bedeutung; im Naturpark Thal gibt es mehrere solcher schutzwürdigen Pflanzengemeinschaften, zum Beispiel einen Eiben-Buchen-Wald oder einen Orchideen-Föhren-Wald. Diesem Forschungsprojekt kommt entgegen, dass sich die Wisente zuerst nur auf der Hälfte der Fläche ihres aktuellen Geheges bewegen durften. Das ermöglicht den Wissenschaftlern einen Vorher-nachher-Vergleich: Einige Wochen vor der Erweiterung des Geheges wurden an 60 Standorten Probeaufnahmen der Vegetation gemacht – ein Jahr später werden sie dann an denselben Stellen wiederholt. So wollen die Forschenden herausfinden, wie die Wisente die Zusammensetzung der Vegetation beeinflussen.

«In einer Studie in Dänemark hat man festgestellt, dass durch die Wisente die Artenvielfalt der Krautvegetation angestiegen ist und insbesondere Gräser profitiert haben», sagt Projektleiter Valentin Brühwiler. Doch hänge das sehr stark vom jeweiligen Waldtyp ab, was Prognosen schwierig mache. 2027 werden die Verantwortlichen des Projektes «Wisent Thal» einen umfassenden Bericht zur Wiederansiedlung der Wisente abliefern. Je nachdem wie dieser ausfällt, werden die Wildtiere in einer weiteren Phase zuerst in die Halfreiheit und letztendlich ganz in die Freiheit entlassen.

Text: Ann Schärer

Il y a environ 1000 ans, le bison d'Europe a été exterminé en Suisse. Le projet «Wisent Thal» a pour objectif de restituer le plus grand animal sauvage d'Europe encore vivant au Jura suisse, où les bisons étaient autrefois répandus. Une idée qui ne plait pas à tout le monde. Un pays aussi densément peuplé que la Suisse peut-il accueillir un animal sauvage aussi imposant? Cette question a conduit les opposants au projet devant le Tribunal fédéral, qui a malgré tout donné son feu vert au projet de réintroduction. En septembre 2022, tout était enfin prêt: les cinq premiers bisons (un taureau de trois ans, trois vaches et un veau) sont arrivés à Welschenrohr et ont été placés dans un enclos d'acclimatation de trois hectares. Quelques semaines plus tard, ces animaux sauvages ont emménagé dans un enclos de 50 hectares, qui a été étendu à 100 hectares au bout de deux ans, en septembre dernier. Les bisons semblent bien se porter: entretemps, cinq jeunes ont vu le jour dans le parc naturel de Thal. Le projet de réintroduction du bison d'Europe est suivi de près par les scientifiques. Il s'agit par exemple d'examiner dans quelle mesure cet herbivore abrutit les jeunes arbres ou supplante d'autres animaux sauvages, comme le chevreuil ou le blaireau.

La BFH-HAFL participe aux recherches: le domaine Sciences forestières étudie l'influence de ces doux géants sur les associations forestières rares. Celles-ci revêtent une importance particulière pour la biodiversité, et le parc naturel de Thal abrite plusieurs de ces précieuses communautés végétales, à l'instar de la hêtraie à ifs et de la pinède à orchidées. Ce projet de recherche est facilité par le fait que les bisons n'ont d'abord été autorisés à se déplacer que sur la moitié de la surface de leur enclos actuel. Les scientifiques peuvent ainsi comparer la situation avant et après leur présence: quelques semaines avant l'extension de l'enclos, des relevés de la végétation ont été effectués sur 60 stations. Ils seront répétés aux mêmes endroits un an plus tard. Les spécialistes découvriront ainsi comment le bison d'Europe influence la composition de la végétation.

«Une étude au Danemark a permis de constater que la diversité des espèces de la végétation herbacée a augmenté grâce aux bisons; les graminées en ont particulièrement profité», explique le chef du projet Valentin Brühwiler. Toutefois, les résultats sont difficiles à prévoir, car ils varient beaucoup selon le type de forêt. Les responsables du projet «Wisent Thal» remettront un rapport complet sur la réintroduction du bison d'Europe en 2027. En fonction de ses conclusions, les animaux sauvages seront peut-être par la suite laissés en semi-liberté, puis en liberté totale.

Texte: Ann Schärer